

DESCRIPTION D'UN POISSON NOUVEAU DE L'OGÔOÛÉ APPARTENANT
AU GENRE *TILAPIA*

Par M. le Dr Jacques PELLEGRIN.

Parmi les belles collections de Poissons rassemblées dans l'Ogôoué par M. le pasteur Ernest Haug et qui ont fait ici même l'objet de plusieurs mémoires⁽¹⁾ se trouvaient deux exemplaires que j'avais cru pouvoir d'abord rapporter au *Tilapia Heudeloti* A. Dumeril⁽²⁾, dans la famille des Cichlidés, mais qui en réalité méritent de constituer les types d'une espèce nouvelle dont on trouvera ci-dessous la description.

TILAPIA HAUGI nov. sp.

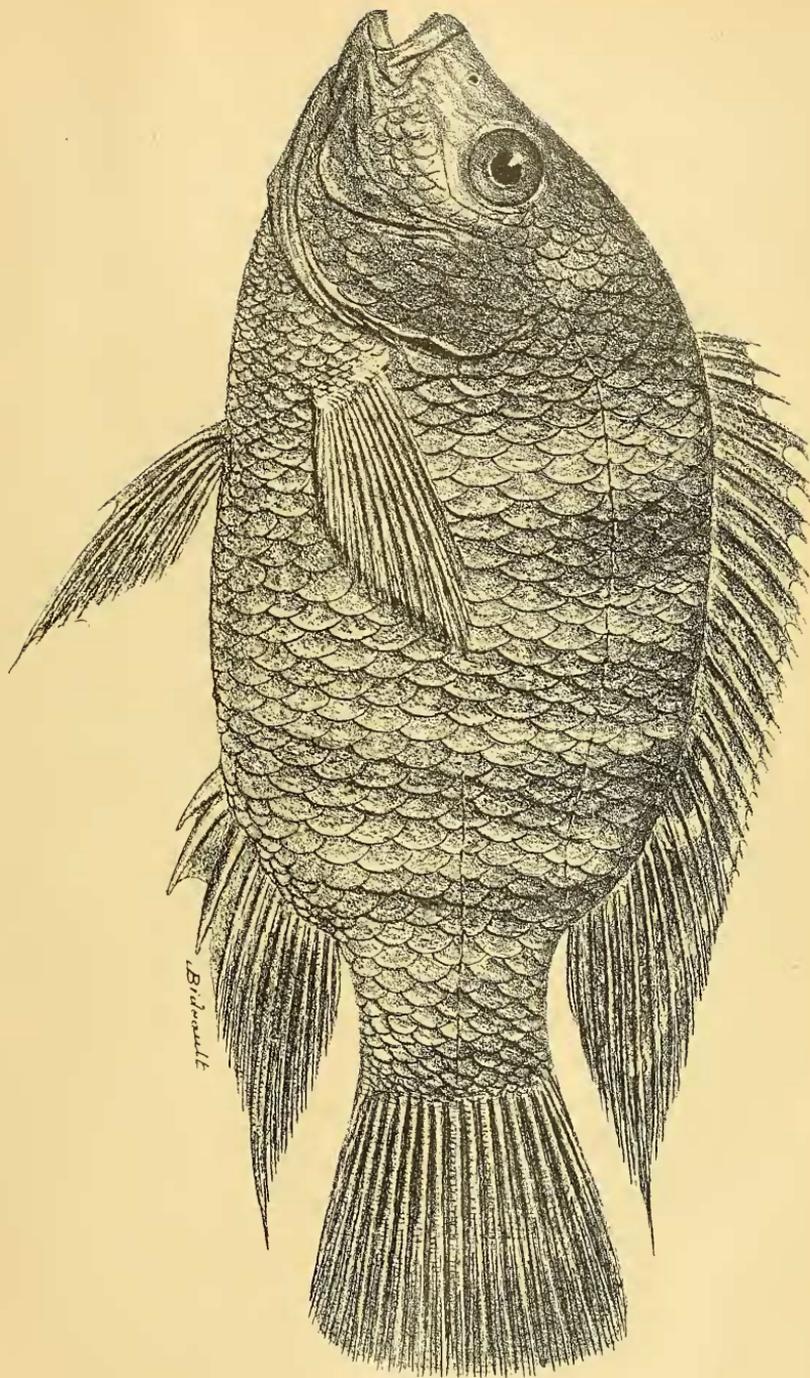
La hauteur du corps est contenue 2 fois à 2 fois $1/5$ dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois. Le diamètre de l'œil est compris 4 fois dans la longueur de la tête, 1 fois $1/2$ à 1 fois $3/4$ dans l'espace interorbitaire, 1 fois $2/3$ dans la longueur du museau. La largeur de la bouche est contenue 3 fois dans la longueur de la tête. Le maxillaire s'étend jusqu'au milieu de l'espace compris entre la narine et l'œil. Les dents sont en 5 ou 6 rangées aux mâchoires, celles de la rangée externe assez grandes, au nombre de 50 à 60 en haut, de 30 en bas. Il y a 3 ou 4 rangées d'écaillés sur la joue, de grandes écaillés sur l'opercule. On compte 17 branchiospines à la base du premier arc. Les écaillés n'ont pas le bord denticulé. Il en existe 30 ou 31 en ligne longitudinale, $\frac{31}{12}$ en ligne transversale. La ligne latérale supérieure perce 22 écaillés, l'inférieure 11 ou 12. La dorsale comprend 16 épines légèrement croissantes à partir de la sixième, la dernière mesurant la $1/2$ de la tête ou presque, et 12 rayons mous les médians prolongés en pointe. L'anale contient 3 épines, la troisième plus forte, mais un peu plus courte que la dernière dorsale et 9 ou 10 rayons mous prolongés comme à la dorsale. La pectorale arrondie est égale ou un peu inférieure à la

(1) Dr J. PELLEGRIN. — Sur une collection de Poissons recueillie par M. E. Haug à Ngomo (Ogôoué) (*Bull. Soc. Philom.*, 1907, p. 17). — Sur une seconde collection de Poissons recueillie par M. E. Haug à Ngomo (Ogôoué) (*op. cit.*, 1908, p. 184).

Note complémentaire sur une seconde collection de Poissons recueillie par M. E. Haug à Ngomo (Ogôoué) (*op. cit.*, 1909, p. 45).

(2) *Loc. cit.*, 1908, p. 190.

Tilapia Haugi nov. sp.



longueur de la tête et n'atteint pas l'anale. La ventrale filamenteuse arrive presque à l'anale. La longueur du pédicule caudal fait les $\frac{2}{3}$ de sa hauteur. La caudale est arrondie.

La teinte est jaunâtre; la tête plus foncée. Il existe sur les côtés 6 fasciatures brun sombre, plus larges que les espaces clairs, la quatrième se prolonge en une grosse tache noire à la base des premiers rayons mous de la dorsale. Il y a également une tache foncée operculaire. Les pectorales sont grises, les autres nageoires sombres avec quelques points clairs à la partie postérieure de la dorsale.

D. XVI 12-13; A. $\frac{1}{2}$ 9-10; P. 14; V. I 5; Sq. $3\frac{1}{2}$ /30-31/12.

N° 08-255. Coll. Mus. — Ngomo (Ogôoué) : Ernest Haug.

Longueur 210 + 60 = 270 millimètres.

N° 08-256. Même provenance.

Longueur 170 + 50 = 220 millimètres: a passé par voie d'échange dans la collection du British Museum en 1909 (1).

Cette espèce est voisine de *Tilapia Heudeloti* A. Duméril, dont le type provient du Sénégal. Elle s'en distingue par sa pectorale plus courte, ses écailles un peu plus nombreuses longitudinalement et transversalement (*T. Heudeloti* Sq. : $2\frac{1}{2}$ -3/27-28/11-12), sa caudale arrondie. Elle présente ainsi des rapports avec *Tilapia Mariæ* Boulenger du Delta du Niger, mais dans cette dernière le nombre des branchiospines est inférieur (13 au lieu de 16).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le pasteur Haug qui l'a adressée en même temps que d'autres formes très curieuses au Muséum d'histoire naturelle de Paris. « Ces Poissons, écrit-il, sont communs en toute saison sur les bancs de sable et dans les marais. Souvent leur teinte est uniformément jaune. Ils portent les noms indigènes d'*ilombá* en dialecte galwa et nkomi et de *mful* en dialecte pahouin (2). »

(1) M. Boulenger a bien voulu me fournir au sujet de cet échantillon quelques renseignements qui ont pris place dans cette diagnose. Je lui adresse mes plus vifs remerciements.

(2) Un nouveau petit envoi de M. Haug reçu en 1910 contient entre autres un second exemplaire du *Petrocephalus microphthalmus* Pellegrin, Mormyridé décrit par moi en 1908, et un Siluridé, l'*Arius latisculatus* Günther (nom local : etoré en galwa), ce qui porte à 73 le nombre des espèces de Poissons jusqu'ici recueillies à Ngomo, dans l'Ogôoué, par ce zélé correspondant du Museum.